



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AUR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

privilege de faire des chevaliers : ce prince le lui accorda. Pierre Daffis, docteur régent, & comre-ès-loix, titre qu'on donnoit aux docteurs qui avoient régenté 20 ans, mit à Blaise d'Auriol les éperons dorés, la chaîne d'or au cou & l'anneau au doigt, & fit un beau compliment au docteur-chevalier. Voltaire, d'après Bodin & René Herpin, prétend que des astrologues ayant prédit un nouveau déluge, Blaise d'Auriol, craignant de périr, fit faire une grande arche pour lui, ses parens & ses amis. Il mourut vers l'an 1540. Il se mêloit de poésie : nous connoissons sa *Départie d'Amours*, à la suite de la *Chasse d'Amours d'Osavien de S. Gelais*, Paris, 1533, in-4°. *Les joies & douleurs de Notre-Dame*, en vers & en prose, Toulouse, 1520, in-4°. Le premier est fait d'après les Poésies de Charles duc d'Orléans, pere de Louis XII, dont le manuscrit est à la bibliothèque du roi de France. On a encore d'Auriol quelques ouvrages de jurisprudence, peu connus aujourd'hui; mais le nom de l'auteur est toujours en vénération dans l'université de Toulouse.

AURIOL. Voyez ORIOL.

AURISPA, (Jean) natif de Noto en Sicile, secrétaire du pape Nicolas V, mourut vers la fin du XVe. siècle, dans un âge avancé, à Ferrare, honoré & chéri. On a de lui la *Traduction d'Archimede*; celle du *Commentaire d'Hierocles sur les vers dorés de Pythagore*, Bâle, 1543, in-8°.

AUROGALLUS, (Matthieu) natif de Bohême, professeur des langues dans l'aca-

démie de Wittemberg, mourut en 1543. Il publia une *Grammaire hébraïque & chaldaïque*, à Bâle, 1539, in-8°, & une *Géographie de la Terre-Sainte*. Il avoit travaillé à la Version de la Bible allemande, donnée par Luther.

AURORE, déesse de l'antiquité païenne; elle ouvroit les portes du ciel, selon les poëtes; & après avoir mis les chevaux au char du Soleil, elle le précédoit sur un char brillant, traîné par deux chevaux, un grand voile sur la tête reculé en arriere, semant des fleurs sur son passage, & embellissant la nature. Aurore, amoureuse du jeune Tiron, l'enleva & l'épousa. Elle en eut Memnon, roi d'Abydos en Egypte. Après la mort de ce prince, elle versa tant de larmes, que la rosée du matin en fut produite. Ceux qui cherchent la vérité sous les enveloppes des fables, disent qu'Aurore étoit apparemment quelque reine, qui se levait tous les matins avec Tiron pour contempler le ciel. Mais ceux qui réfléchissent que les païens ont personnifiés & déifiés tous les êtres, ne voient ici qu'une de leurs fictions ordinaires. Ce n'est que lorsque l'histoire nous montre des rapports certains avec la fable, qu'on est fondé à croire qu'elle lui a servi de fondement.

AUROUX DES POMMIERS, (Matthieu) conseiller-clerc en la sénéchaussée de Bourbonnois, étoit prêtre & docteur en théologie. Il a publié un *Commentaire* fort estimé & rare sur la *Coutume de Bourbonnois*, 1732, 2 parties in-fol. En 1741, il a donné des additions à son ouvrage.